



Conception graphique : Méliane Vanhous d'après une photographie de Marc Perren - Les photographes sur la rue publique

La Métamorphose

Libre adaptation de l'œuvre de Franz Kafka

interprétation — Killian Chapput
mise en scène — Stéphanie Slimani
musique — Benoît Olive

La Métamorphose

Libre adaptation de l'oeuvre de Franz Kafka

Théâtre, musique et danse
Durée 52 minutes

Seul en scène interprété par Killian Chapput
Mise en scène de Stéphanie Slimani
Création sonore de Benoît Olive
Adaptation de Stéphanie Slimani et Benoît Olive

Un Kafka sombre et puissant qui invite le spectateur à un voyage sensoriel

La Métamorphose de Franz Kafka, publiée en 1915, est une des œuvres les plus célèbres de l'auteur. La nouvelle décrit les mésaventures de Gregor Samsa, un représentant de commerce, qui se réveille un matin transformé en un monstrueux insecte. En retard pour son travail, il tente malgré tout de se préparer mais ne parvient pas à sortir de son lit. Ses parents et sa soeur vont découvrir avec horreur son nouvel état d'animal.

Seul en scène, Killian Chapput incarne Grégor Samsa. Seul mais accompagné, nimbé, de voix off et de sons hypnotiques.

De la même manière que l'enfant est fasciné par l'observation des fourmis, le spectateur est convié à observer la transformation du personnage. Sur scène, un simple lit. Il est le centre du plateau, le centre d'une spirale parfaite qui guidera l'ensemble de la scénographie. Une valise posée et, abandonnés au sol, quelques vêtements. Une scénographie volontairement dépouillée, laissant toute la place au corps et au mouvement.

Une voix féminine, au timbre profond, accompagne le spectateur. Elle se fait entomologiste. Sa froideur clinique tempère le corps puissant et transpirant de Grégor. Autant que la voix et le texte, la création sonore joue un rôle fondamental et forme le dernier partenaire de ce trio.

Dans cette création de théâtre visuel, voix, sons et corps s'écoulent, se répondent et vibrent de concert. La bande son, d'un seul tenant, oblige le comédien-danseur à une immédiateté, à une intensité folle et une rigueur de jeu millimétrée.

Librement adaptée, les axes retenus pour approcher la nouvelle de Kafka ont été l'aliénation au travail, l'enfermement, l'altérité et l'animalité chez l'homme. Des thématiques qui restent puissamment contemporaines.

Inspirée par la danse et par la théâtralité du mouvement, Stéphanie Slimani aime à retenir l'intense, l'essence des émotions et des êtres. L'acteur, investi dans la moindre de ses cellules, explore sur scène son corps, dans sa puissance mais aussi sa fragilité.

Il en ressort une création organique, vibrante, qui invite le spectateur à un voyage sensoriel et sensible.

La Métamorphose a reçu l'Avignon Award 2023 dans la catégorie danse.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=Mxd51qUJg>

Avec les voix de Johan Cerisier, Laurie Rudloff, Anaïs Pascal Savoye et Pascal Fromage
Avec le soutien de : Le Télégraphe, Le Volatil, l'Espace Culturel Henri Tisot
En coproduction avec NO/ID lab*



La métamorphose est toujours

Brusque

Profonde

Irréversible





Killian Chapput, comédien et danseur

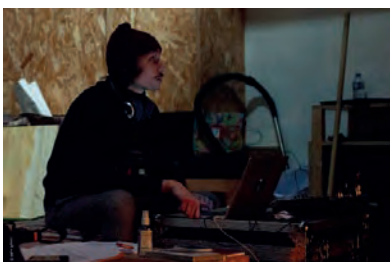
Formé en art dramatique par Xavier Hérédia et Peggy Mahieu au Conservatoire TPM et Serge Noyelle au Théâtre des Calanques. Killian comprend rapidement qu'il ne faut pas rester avec un seul médium sur scène. Sa soif d'art et de partage lui fait découvrir la danse (Kublai Khan Investigations, ArtMacadam, Nicole Vivier..) la performance. Il explore sans cesse les différentes disciplines, affirmant son goût pour le théâtre physique. *La Métamorphose* est son premier seul en scène. Il est également assistant metteur en scène pour la Cie *Bagarre générale*.

Stéphanie Slimani, metteur en scène.

Stéphanie Slimani est une artiste à multiples facettes qui aime à mélanger et explorer les disciplines. Formée par Jean-François Perrone pour le théâtre, Natacha Belova pour la marionnette et Frank Micheletti pour la danse, son univers artistique se nourrit de ses rencontres et se renouvelle sans cesse. Comédienne, metteur en scène, marionnettiste, enseignante, auteur, elle n'a de cesse de proposer des créations protéiformes, croisant les arts et les artistes.



Benoît Olive est Mouton enragé, musicien et compositeur



De formation classique au violon, il s'oriente vers la guitare jazz et le piano avant de se diriger vers les musiques actuelles. Il fonde un groupe pop-rock avec lequel il jouera plusieurs années reprises et compositions avant de se consacrer la création d'univers musicaux pour des spectacles de danse, théâtre et performances ainsi que pour des vidéos et podcasts, projets par lesquels il travaille la dramaturgie sonore. Il rédige également des épilogues et pamphlets poétiques pour la maison d'édition On your Slate.




LA DIVINE USINE

Diffusion

Sarah Lardjane

Donsar Agency

sarah.lardjane@donsar-agency.com

Tél : +33 6 52 90 60 19

www.donsar-agency.com



Larva est : Fantôme
Exuviae est : Dépouille
Insecta est : Coupé en morceaux
Synanthropos est : Au milieu des hommes
Monstrum est : Avertissement des dieux



La métamorphose (Franz Kafka / Stéphanie Slimani) — Festival d'Avignon 2023

| 14 JUILLET 2023 ·

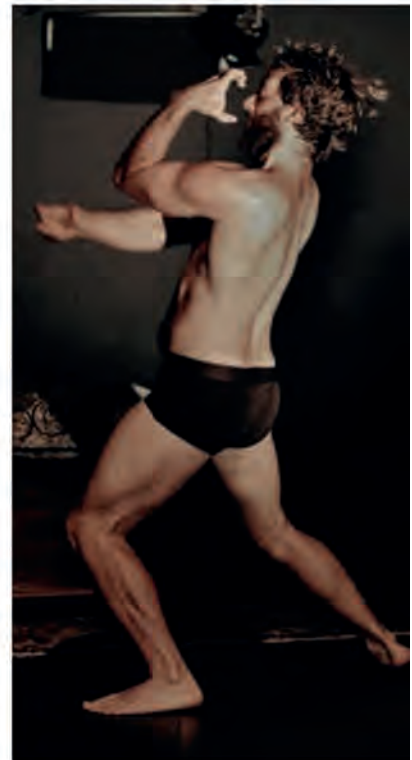
Un bruit sourd, une forme se meut dans le lit : la couette bouge de façon curieuse. En émergent des bouts de membres (pieds, mains) surdimensionnés. Le corps de Killian Chapput est utilisé dans son caractère atypique. Grand, gauche, lesté, il alterne les figures gymniques avec des mimiques simples, non dénuées d'un aspect animal.

Une voix off, féminine, métallique, égrène des définitions, des données objectives. De nombreuses étymologies donnent avec raison une obédience scientifique au propos. On conjoint l'expérience existentielle avec des fragments de traité d'entomologie.

La situation de l'ex-voyageur de commerce se dégrade progressivement. Les paroles douces et lucides de la sœur de Gregor Samsa constituent le dernier lien entretenu avec l'humanité, c'est-à-dire avec l'amour désintéressé.

C'est une expérience délicate, entre monstration et introspection : le spectacle constitue une interprétation juste de *La métamorphose*, habillée et habitée par la musique électronique délicate et puissante de Benoît Olivie. Un bel exercice de stylisation d'une grande œuvre littéraire, baroque et suggestif, restant lisible et visuellement agréable.

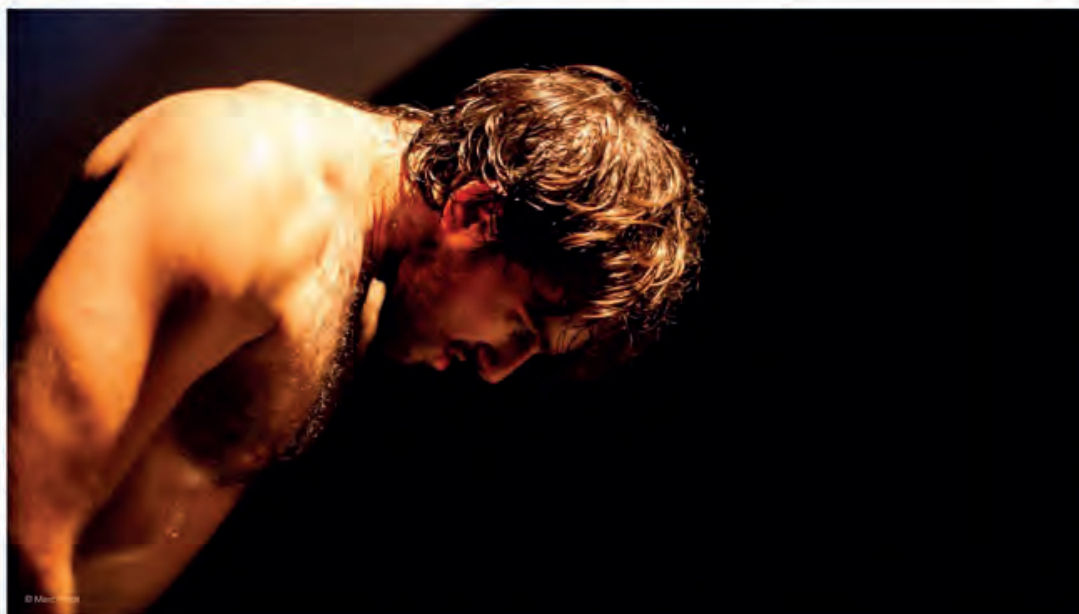
Le travail scénique constitue une performance esthétique et athlétique : on est entre le mime et la gymnastique, pour constituer une scénographie compulsive. Le principe qui préside à la représentation est celui d'une alternance entre vision fantastique et monstration de nos difficultés quotidiennes. C'est la précarité de nos engagements habituels qui est exhibée et interrogée.



christophe giolito

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA



La compagnie Toulonnaise « La Divine Usine » nous propose une belle adaptation de la nouvelle de Kafka.

Lumière ; sur la scène, un lit à cour, une valise et quelques vêtements.
Soudain, la couette qui habille le lit semble s'animer ; hallucination ?
Un pied s'en extirpe tel un animal, des mains suivent avant qu'un corps n'émerge.
Gregor Samsa, voyageur de commerce, prend là jour... Cafard.

En 52 minutes, Killian Chapput va donner chaque muscle, chaque pore de sa peau pour incarner cette « Métamorphose ». Il utilise, au millimètre et en point d'appui, les sons créés par Benoît Olive et les voix off qui portent les mots dits. De là, il construit et habite une performance animale puissante, incarnée et organique, jusque dans l'habituellement inanimé. Nous sommes totalement projeté-e-s dans l'univers Kafkaïen.

La mise en scène de Stéphanie Slimani livre tout l'espace nécessaire aux sens et aux sons pour nous plonger dans la profondeur et l'actualité de ce texte.

Comme rarement, l'interprète, le son et les mots font corps communs pour porter et faire entendre, en actualité, cette nouvelle publiée en 1915.

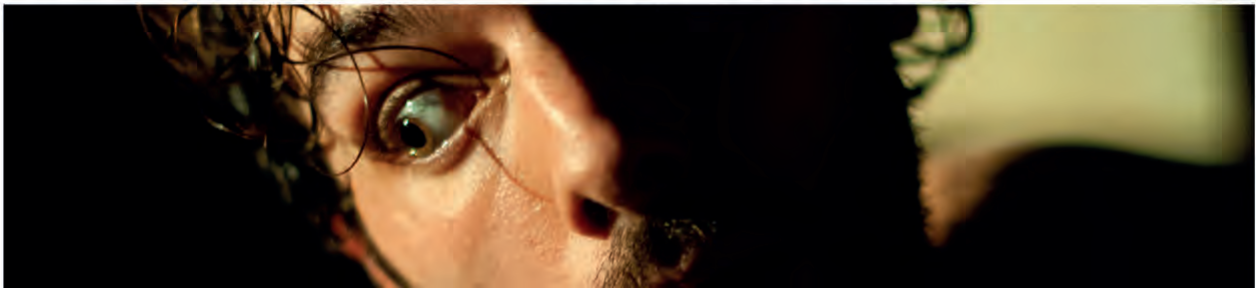
Avec ce solo, nous flirtons avec Joseph Nadj et James Thierrée au meilleur de leurs propositions.

La pluie corporelle qui marque le sol au fil des minutes inscrit Killian Chapput en performeur pleinement engagé. C'est fortement habité et ça dessine, au final, un très bon spectacle.

Bernard Gaurier

Le jeune comédien varois Killian Chapput propose une performance physique de "La Métamorphose" de Kafka

Un seul-en-scène qui explore le corps dans tous ses états.



Odile Morain

France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 15/03/2022 14:59 Mis à jour le 15/03/2022 15:20

Comment sublimer le laid ? Comment interpréter un monstre de la littérature classique ? Comment faire vivre les corps empêchés ? Autant de questions auxquelles le comédien Killian Chapput tente de répondre dans un seul en scène intense. Adaptée par la metteuse en scène Stéphanie Slimani.

Voyage sensoriel et sensible

Pour donner vie à la célèbre nouvelle écrite en 1912 par Franz Kafka, Stéphanie Slimani a confié à son complice le compositeur Benoît Olive le soin de créer une partition sonore digne de l'étrangeté de l'histoire. Un univers surréaliste, un peu dadaïste et très inspiré des films de David Lynch où une voix off et des sons hypnotiques et organiques attirent le personnage dans cet autre monde. *"J'ai travaillé autour du champ lexical de l'insecte, avec des bruits de digestion, de grouillement, de mastication, mais sans être illustratif. Tout est déformé, avec beaucoup d'effets"*, raconte Benoît Olive.

Les états du corps

À 24 ans, Killian Chapput est un jeune comédien qui explore le corps dans tous ses états. Formé au Conservatoire de Toulon, il interprète des textes, il joue des personnages et il danse sans relâche. *"Avec la danse j'ai découvert les états de corps et la vérité. Le texte nous aide aussi à trouver le sublime. Avec les deux ensembles je me sens vraiment à mon aise"*, explique-t-il. Un physique intemporel et puissant qui a séduit la metteuse en scène Stéphanie Slimani.

Pour cette nouvelle aventure, elle a proposé à Killian Chapput d'interpréter Gregor Samsa. Ce personnage de *La Métamorphose* qui se réveille transformé en cafard, confiné dans sa chambre et dans ce nouveau corps. Le comédien incarne le représentant de commerce et son étrange transformation. *"On a travaillé l'animalité par son corps, il y a une scène où il n'y a que ses omoplates qui travaillent, il se déforme le corps pour donner des angles nouveaux"*, détaille-t-elle.

Comme dans le texte original de Kafka, il y est question de l'aliénation par le travail, de la discrimination par l'altérité et du handicap imposé par ce nouveau corps. Il en ressort une création à la fois chorégraphique et théâtrale qui invite le spectateur à un voyage sensoriel et sensible.

SENSITIF

Le site des spectacles et de la culture

Spécial Avignon par Philippe Escalier

La Métamorphose

Stéphanie Slimani, au Théâtre du Rempart, propose une vision de l'œuvre de Kafka particulièrement esthétique que Killian Chapput incarne avec une vérité et une force troublantes.



Le chef d'œuvre de Kafka réunit toutes les conditions pour être impossible à adapter. *La Métamorphose* est surréaliste, allégorique et exige un parti pris puissant afin d'éviter une simple et réductrice mise en images. Stéphanie Slimani a choisi d'incarner le drame de Gregor Samsa, son inaptitude à affronter un monde qui le détruit, en lui donnant une forme quasi chorégraphique. C'est en humanisant le héros qu'elle nous fait toucher son haut degré de déshumanisation. Un simple lit sur lequel une couverture bouge, un pied puis des jambes qui s'en extraient, dès les premiers instants, le drame se noue. Une part est laissée à l'imagination du spectateur et un geste suffit pour l'interroger. Quelle bête va enfin montrer le bout de sa carapace ? Quel mal être s'entête ainsi à se dissimuler ?

Killian Chapput a le corps d'un danseur. Ses gestes rapides et saccadés expriment son trouble, sa démission face au monde. Aérien mais aussi ancré au sol, il nous offre un ballet de l'angoisse, aussi terrifiant qu'agréable à regarder d'autant que la remarquable bande son de Benoît Olive le porte avec légèreté. Parcimonieusement, une voix off se fait entendre, mais si les mots sont rares, l'on comprend tout et rien ne nous échappe. Cette métamorphose est une brillante illustration d'un texte majeur servi par une imagination féconde et un formidable comédien. Ce magnifique travail artistique, pétri d'originalité, permet de saisir toute la richesse et la subtilité d'une œuvre complexe. Un vrai tour de force !

Paru le 19/07/2023

Théâtre

« La métamorphose »
Présentation aux
professionnels
Le Telegraphe - Toulon
3 juin

Stéphanie Slimani
Killian Chapput
Benoît Olive
Sublimer le laid.



Après le succès de « Journal d'un fou » de Gogol, Stéphanie s'attaque à un autre grand classique : « La métamorphose » de Kafka. Pour ce nouveau seul scène, elle a demandé à Killian d'interpréter Grégor, et à son complice Benoît de mettre en œuvre toute sa créativité pour créer un univers sonore digne de l'étrangeté de la nouvelle.

Pourquoi avoir choisi ce classique ?

Stéphanie : Je l'aimais et l'ai redécouvert il y a peu. Ce texte fait résonnance au premier confinement, un changement très brusque et très profond. Là, le personnage se réveille transformé en cafard, confiné dans sa chambre et dans ce nouveau corps. J'aime Maupassant, Lovecraft, ce côté surréaliste, fantastique. Pour démarrer, j'ai donné une liste de mots à Benoît : fourmis, insectes, organique etc. Et on a proposé à Killian de participer à cette aventure. On voulait travailler tous les trois ensemble depuis quelques temps déjà.
Benoît : Les thèmes m'ont marqué : l'aliénation par le travail, la discrimination par l'altérité. Sa nouvelle condition pourrait représenter n'importe quel handicap.
S : Il devient improductif, bien qu'il reste qui il est. Il y a un lien réel entre le monde humain et celui des insectes. La voix-off a une froideur clinique, comme une passerelle vers cet autre monde. Elle est en opposition avec le corps de Killian, très vivant, lui.

Killian, comment appréhendes-tu ce seul en scène ?

Killian : A l'idée de créer « La métamorphose », je me suis dit : « wow » !. On avait pensé travailler sur la marionnette, une des spécialités de Stéphanie. Mais non, le but n'étant pas de montrer un cafard, mais une transformation. Je devais perdre mon côté humain : au départ, le corps est normal, puis un petit défaut, et ce corps se désarticule. On a aussi travaillé le rythme, avec des parties dansées. C'est mon premier seul en scène, mais j'aurais mal vécu n'avoir que du texte. Je ne suis pas qu'un comédien, je suis beaucoup dans le physique, dans un mélange de théâtre et de danse. L'élément central est un lit, fabriqué par « Le Nez » : j'y danse, m'y appuie, rampe, m'agrippe, bondis. Je ne peux pas avoir de temps mort, je dois tenir

pendant cinquante minutes, et la composition de Benoît m'y aide. On a aussi travaillé des scènes à partir de tableaux, comme ceux de Gustave Courbet.

Benoît, comment as-tu composé cette bande originale ?

B : Nous avons d'abord créé le déroulé du spectacle puis je me suis mis à réfléchir à la musique. C'est une création, avec des parties sonores et des parties musicales qui créent une certaine tension. J'ai travaillé autour du champ lexical de l'insecte, avec des bruits de digestion, de grouillement, de mastication, mais sans être illustratif. Tout est déformé, avec beaucoup d'effets. David Lynch nous a beaucoup inspirés pour l'univers visuel et sonore, par son étrangeté. Il y a des parties rythmées, dansées, musicales, et d'autres parties qui doivent laisser la place aux voix-off.

S : C'est un spectacle drôle aussi, il y a même du clown. A un moment, Killian doit s'habiller mais les objets prennent vie et s'emparent de lui. On a fonctionné par tableaux, certains sont tendres, d'autres très puissants, d'autres très clownesques. C'est un univers surréaliste, un peu dadaïste, et tout part du comédien. Avec peu d'objets, on fait voyager dans un univers de sons, d'émotions, presque de science-fiction. Dans mon travail, je suis intéressée, entre autres, par la fascination du morbide, ces choses que l'on ne peut s'empêcher de regarder. Là c'est quelqu'un qui dépérit, et on doit trouver le lien entre le sublime et le laid.

Quand présenterez-vous le spectacle ?

On fait la création le 3 juin au Telegraphe pour les professionnels. Puis nous ferons une résidence en août à Porto Vecchio et au Centre Culturel Tisot à l'automne. Nous le jouerons aussi probablement en scolaire dans les lycées, en partenariat avec le Volatil.

